

# Corrigé du DS 4

## Exercice 1

Soit  $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k}$ .

1. Montrer que  $(S_{2n})$  et  $(S_{2n+1})$  sont adjacentes. Qu'en déduit-on sur la suite  $(S_n)$  ?

2. En remarquant que  $\forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{k} = \int_0^1 t^{k-1} dt$ , montrer que  $S_n = -\int_0^1 \frac{1-(-t)^n}{1+t} dt$ .

3. Montrer par encadrement que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt = 0$ .

4. En déduire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = -\ln(2)$ .

5. Ecrire un programme python nommé `approx1` tel que :

- en entrée : `approx1` prend en entrée un réel strictement positif noté  $E$ .
- en réponse : `approx1` renvoie une valeur approchée de  $\ln(2)$  à  $E$  près.

$$S_n = \left( \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k} \right).$$

1. Soit  $n$  un entier naturel non nul.

$$S_{2n+1} - S_{2n} = \sum_{k=1}^{2n+1} \frac{(-1)^k}{k} - \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^k}{k} = \frac{(-1)^{2n+1}}{2n+1} = -\frac{1}{2n+1}. \text{ Donc, } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_{2n+1} - S_{2n} = 0.$$

$$S_{2(n+1)+1} - S_{2n+1} = S_{2n+3} - S_{2n+1} = \sum_{k=1}^{2n+3} \frac{(-1)^k}{k} - \sum_{k=1}^{2n+1} \frac{(-1)^k}{k} = \frac{(-1)^{2n+3}}{2n+3} + \frac{(-1)^{2n+2}}{2n+2} = \frac{-1}{2n+3} + \frac{1}{2n+2} = \frac{1}{(2n+3)(2n+1)} > 0.$$

$$S_{2(n+1)} - S_{2n} = S_{2n+2} - S_{2n} = \sum_{k=1}^{2n+2} \frac{(-1)^k}{k} - \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^k}{k} = \frac{(-1)^{2n+2}}{2n+2} + \frac{(-1)^{2n+1}}{2n+1} = \frac{1}{2n+2} - \frac{1}{2n+1} = \frac{-1}{(2n+2)(2n+1)} < 0.$$

Donc  $(S_{2n+1})$  est strictement croissante et  $(S_{2n})$  est strictement décroissante. J'en conclus que  $(S_{2n+1})$  et  $(S_{2n})$  sont adjacentes et par conséquent,  $(S_{2n+1})$  et  $(S_{2n})$  sont convergentes et de même limite  $L$ . Alors, comme ces deux suites extraites de  $(S_n)$  particulières tendent vers une même limite,  $(S_n)$  converge vers cette même limite  $L$ .

2. Soit  $k \in \mathbb{N}^*. \int_0^1 t^{k-1} dt = \left[ \frac{t^k}{k} \right]_0^1 = \frac{1}{k}$ .

$$\begin{aligned} \text{Alors } \forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = \sum_{k=1}^n (-1)^k \frac{1}{k} &= \sum_{k=1}^n (-1)^k \int_0^1 t^{k-1} dt = \sum_{k=1}^n \int_0^1 (-1)^k t^{k-1} dt = \int_0^1 \sum_{k=1}^n (-1)^k t^{k-1} dt = \int_0^1 -\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} t^{k-1} dt \\ &= -\int_0^1 \left[ \sum_{k=0}^{n-1} (-t)^k \right] dt = -\int_0^1 \left[ \frac{1 - (-t)^n}{1 - (-t)} \right] dt \end{aligned}$$

3.  $\forall t \in [0,1], 0 \leq \frac{t^n}{1+t} \leq t^n$  donc  $0 \leq \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \leq \int_0^1 t^n dt = \frac{1}{n+1}$ . Cet encadrement permet de conclure que  $\int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$

4.  $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = -\int_0^1 \frac{1}{1+t} - \frac{(-t)^n}{1+t} dt = -\int_0^1 \frac{1}{1+t} dt + \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt = -[\ln(1+t)]_0^1 + (-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt = -\ln(2) + (-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt$ .

Or,  $\int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$  et  $(-1)^n_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée. Donc  $(-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ . J'en déduis que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = -\ln(2)$ .

5.  $\forall n > 0, S_{2n+1} < -\ln(2) < S_{2n}$ . Donc,  $0 < S_{2n} + \ln(2) < S_{2n} - S_{2n+1} = \frac{1}{2n+1}$ .

Donc pour que  $S_{2n}$  soit une valeur approchée de  $-\ln(2)$  à  $E$  près, il suffit que  $n$  vérifie  $\frac{1}{2n+1} \leq E$ .

`def approx1(E) :`

`s = 0`

`n = 1`

`while 1/(2 * n + 1) > E :`

`s = s + (-1)/(2 * n + 1) + 1/(2 * n + 2)`

`n = n + 1`

`print (-s)`

## Exercice 2

Soit  $f$  l'application définie sur  $\mathbb{R}$  par :  $f(x) = \frac{e^x}{1+e^{2x}}$  et  $(u_n)$  une suite de réels vérifiant :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$ .

1. Montrer que  $u$  est bornée. Désormais, on supposera que  $u_0 \in [0,1]$ .

2. Montrer que  $u$  a une seule limite possible. On note  $\alpha$  cette unique limite possible.

3. Montrer que  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont convergentes.

4. Montrer que :  $\forall x \in \mathbb{R}, |f'(x)| \leq \frac{1}{2}$ .

5. En déduire que  $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2^n}$ .

6. Conclure à la convergence de  $u$  et donner la limite de la suite  $u$ .

7. Ecrire un programme python nommé `approx2` tel que :

- en entrée : `approx2` prend en entrée un réel strictement positif noté  $E$ .
- en réponse : `approx2` renvoie une valeur approchée de  $\alpha$  à  $E$  près.

1.  $Df = \mathbb{R}$  et  $\forall (a,b) \in \mathbb{R}^+, ab \leq \frac{a+b}{2}$  donc  $\forall x \in \mathbb{R}$ , en posant  $a = 1$  et  $b = e^x, 0 < e^x \leq \frac{1+e^{2x}}{2}$  donc  $0 < f(x) \leq \frac{1}{2}$ .

Autrement dit,  $f(\mathbb{R}) \subset ]0, \frac{1}{2}]$ . Par conséquent,  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n \in ]0, \frac{1}{2}]$ . La suite  $u$  est donc bornée. Désormais,  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in [0,1]$ .

2.  $\forall x \in [0,1], f'(x) = \frac{e^x}{(1+e^{2x})^2} \left( \frac{1-e^{2x}}{1+e^{2x}} \right) < 0$ .

Et,  $|f'(x)| = \left| \frac{e^x(1-e^{2x})}{(1+e^{2x})^2} \right| = \frac{|1-e^{2x}|}{|1+e^{2x}|} |f(x)| \stackrel{\text{car } f(x) \geq 0}{=} \frac{|1-e^{2x}|}{|1+e^{2x}|} f(x) \leq 1 \times \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$ . Or  $f'(x) < 0$ . Donc,  $-\frac{1}{2} \leq f'(x) \leq 0$

1. Comme  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n \in [0,1]$ , les limites possibles de  $u$  sont réelles et sont dans  $[0,1]$ .

De plus,  $f$  étant continue sur  $[0,1]$ , les limites possibles de  $u$  sont les points fixes de  $f$  dans  $[0,1]$ . Posons  $g(x) = f(x) - x$ .  $g$  est continue et dérivable sur  $[0,1]$  et  $\forall x \in [0,1], g'(x) = f'(x) - 1 = \frac{e^x(1+e^{2x}) - 2e^x e^{2x}}{(1+e^{2x})^2} - 1 = \frac{e^x(1-e^{2x})}{(1+e^{2x})^2} - 1 < 0$

. Donc  $g$  est strictement décroissante et donc injective.  $g$  s'annule donc au plus une fois sur  $[0,1]$ . De plus,  $g(0) = f(0) = \frac{1}{2}$  et  $g(1) = f(1) - 1 \leq \frac{1}{2} - 1 < 0$ . Comme  $g$  est continue, le TVI assure que  $g$  s'annule au moins une fois sur  $[0,1]$ . Je déduis de tout ce qui précède que  $g$  s'annule une et une seule fois sur  $[0,1]$  en un réel  $\alpha$ . Ainsi,  $\alpha$  est l'unique point fixe de  $f$  sur  $[0,1]$  et donc l'unique limite possible de  $u$ .

2.  $\forall x \in [0,1], f'(x) = \frac{e^x(1-e^{2x})}{(1+e^{2x})^2} < 0$  donc  $f$  est strictement décroissante sur  $[0,1]$ .

Par conséquent, les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont monotones de monotonie contraire. Comme, de plus, elles sont bornées car extraites de  $u$  qui est bornée,  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont convergentes.

3. Les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont récurrentes associées à  $f \circ f$  qui est continue sur  $[0,1]$ . Donc les limites de ces deux suites sont des points fixes de  $f \circ f$ .

Posons  $h(x) = f \circ f(x) - x$ . Alors,  $h$  est dérivable sur  $[0,1]$  et  $\forall x \in [0,1], h'(x) = f'(x)f'(f(x)) - 1$ . Or,  $\forall x \in [0,1], f(x) \in [0,1]$  et  $f'(x) \in [-\frac{1}{2}, 0]$  donc  $f'(f(x)) \in [-\frac{1}{2}, 0]$  et par conséquent  $f'(x)f'(f(x)) \in [0, \frac{1}{4}]$ . Donc  $\forall x \in [0,1], h'(x) < 0$ .  $h$  est donc strictement décroissante sur  $[0,1]$  donc injective et s'annule au plus une fois sur  $[0,1]$ . Or,  $h(\alpha) = f(f(\alpha)) - \alpha \stackrel{\text{car } f(\alpha)=\alpha}{=} f(\alpha) - \alpha \stackrel{\text{car } f(\alpha)=\alpha}{=} 0$ .

Ainsi,  $\alpha$  est l'unique racine de  $h$  sur  $[0,1]$  et par conséquent l'unique point fixe de  $f \circ f$ . J'en conclus que  $\alpha$  est la limite de  $(u_{2n})$  et de  $(u_{2n+1})$ . Ces deux suites extraites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  de  $u$  ayant la même limite, la suite  $u$  converge aussi vers  $\alpha$ .

4.  $\forall x \in [0,1], |f'(x)| = \left| \frac{e^x(1-e^{2x})}{(1+e^{2x})^2} \right| = \frac{|1-e^{2x}|}{|1+e^{2x}|} |f'(x)| \stackrel{\text{car } f'(x) \geq 0}{=} \frac{|1-e^{2x}|}{|1+e^{2x}|} f'(x) \leq 1 \times \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$ . Or  $f'(x) < 0$ . Donc,  $-\frac{1}{2} \leq f'(x) \leq 0$

5. a) L'égalité des accroissements finis permet donc d'affirmer que sur  $[0,1]$ ,  $f$  est  $\frac{1}{2}$ -Lipschitzienne ; autrement dit,  $\forall (x, y) \in [0,1]^2, |f(x) - f(y)| \leq \frac{1}{2}|x - y|$ . Alors  $\forall n, |f(u_n) - f(\alpha)| \leq \frac{1}{2}|u_n - \alpha|$  i.e.  $|u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{2}|u_n - \alpha|$ .

Ensuite, je montre facilement par récurrence que  $\forall n, |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2^n}|u_0 - \alpha|$  (\*\*). En effet,

$|u_0 - \alpha| = \frac{1}{2^0}|u_0 - \alpha|$  et  $\forall n, (|u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2^n}|u_0 - \alpha| \Rightarrow \frac{1}{2}|u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2^{n+1}}|u_0 - \alpha| \stackrel{\text{car } |u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{2}|u_n - \alpha|}{\Rightarrow} |u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{2^{n+1}}|u_0 - \alpha|)$ .

Comme  $0 < \frac{1}{2} < 1$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} = 0$  et par suite,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n}|u_0 - \alpha| = 0$ . Alors l'inégalité (\*\*) permet de conclure que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \alpha$ .

Rque :  $\forall n, |u_0 - \alpha| \leq 1$  (car  $(u_0, \alpha) \in [0,1]^2$ ) donc  $\forall n, |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2^n}$ .

7.

```
from math import *
def Approx(E):
    u = 1
    n = 0
    while 1/2 ** n > E:
        n = n + 1
        u = exp(u) / (1 + exp(2 * u))
    return(u)
```

### Exercice 3

#### ETUDE D'UNE SUITE IMPLCITE

- Soit  $n$  un entier naturel tel que  $n \geq 3$ . Montrer que l'équation  $x = n \ln(x)$  d'inconnue  $x \in \mathbb{R}^{**}$  admet une unique solution dans  $]0, n]$  notée  $u_n$ .
- Justifier que  $u_n \in ]0, 2[$ .
- Montrer que la suite  $(u_n)$  est strictement décroissante.
- Montrer que la suite  $(u_n)$  converge vers 1.
- Ecrire un programme python nommé `approx3` tel que :
  - en entrée : `approx3` admet comme en entrée un réel strictement positif noté  $E$  et un entier naturel  $n \geq 3$ .
  - en réponse : `approx3` renvoie une valeur approchée de  $u_n$  à  $E$  près.

#### DEVELOPPEMENT LIMITE de $\phi$

On pose  $\forall t \in ]-1, +\infty[, \phi(t) = \frac{\ln(1+t)}{1+t}$ .

- Justifier que  $\phi$  admet un développement limité à tout ordre  $s$  au voisinage de 0. On note  $\phi(t) = \sum_{j=0}^s c_j t^j + o_0(t^s)$ .
- Calculer  $c_0, c_1, c_2, c_3$ .
- En effectuant le produit des deux parties polynomiales des  $DL_s(0)$  de  $\ln(1+t)$  et de  $\frac{1}{1+t}$ , justifier que :

$$\forall j \in \mathbb{N}^*, c_j = (-1)^{j+1} \sum_{k=1}^j \frac{1}{k}$$

- Montrer que pour tout entier  $p$  strictement positif,  $\ln(p+1) - \ln(p) \leq \frac{1}{p}$ .
- En déduire que la suite  $(c_j)_{j \in \mathbb{N}^*}$  diverge sans limite.

#### DEVELOPPEMENT ASYMPTOTIQUE DE $(u_n)$

11. Montrer que  $\Phi$  induit une bijection de  $] -1, e - 1[$  sur un domaine à déterminer. On note  $\psi$  la bijection réciproque. Dresser le tableau des variations de  $\psi$  et préciser les limites aux extrémités de son intervalle de définition.
12. Justifier que  $\psi$  admet un développement limité à l'ordre 2 au voisinage de 0 et déterminer ce développement limité.
13.  $\forall n \in \mathbb{N}$ , on pose  $v_n = u_n - 1$ .
  - 12.1 Exprimer  $v_n$  à l'aide de  $\psi$  et  $n$ .
  - 12.2 En déduire qu'il existe trois réels  $A, B, C$  que l'on déterminera, tels que  $u_n = A + \frac{B}{n} + \frac{C}{n^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{n^2}\right)$ .

### ETUDE D'UNE SUITE

1. Soit  $n$  un entier naturel tel que  $n \geq 3$ . Montrer que l'équation  $x = n \ln(x)$  d'inconnue  $x \in \mathbb{R}^{+*}$  admet une unique solution dans  $]0, n[$  notée  $u_n$  et justifier que  $u_n \in ]0, 2[$ .
2. Montrer que la suite  $(u_n)$  est strictement décroissante.
3. Montrer que la suite  $(u_n)$  converge vers 1.
4. Ecrire un programme python nommé *approx3* tel que :
  - en entrée : *approx3* admet comme en entrée un réel strictement positif noté  $E$  et un entier naturel  $n \geq 3$ .
  - en réponse : *approx3* renvoie une valeur approchée de  $u_n$  à  $E$  près.

1. Posons  $\varphi_n(x) = x - n \ln(x)$ .  $\varphi_n$  est de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et  $\forall x > 0, \varphi_n'(x) = 1 - \frac{n}{x}$ .

Donc,  $\varphi_n'(x) > 0 \Leftrightarrow 1 - \frac{n}{x} > 0 \Leftrightarrow x > n$ . D'où les variations de  $\varphi_n$  suivantes :

$x$	0	1	$u_n$	2	$n$	$+\infty$
$\varphi_n'(x)$			-		0	+
$\varphi_n(x)$	$+\infty$		$> 0$		$< 0$	$+\infty$

$\varphi_n(n) = n(1 - \ln(n)) < 0$ . De plus  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \varphi_n(x) = +\infty$

Donc comme  $\varphi_n$  est continue sur  $\mathbb{R}$ , le TVI assure que  $\varphi_n$  s'annule au moins une fois sur  $]0, n[$  et une fois sur  $]n, +\infty[$ . Comme de plus  $\varphi_n$  est strictement monotone sur chacun de ces intervalles,  $\varphi_n$  s'annule une seule fois sur chacun de ces intervalles. Ainsi, l'équation  $x = n \ln(x)$  d'inconnue  $x \in \mathbb{R}^{+*}$  admet une unique solution dans  $]0, n[$  notée  $u_n$ . Comme  $\varphi_n(2) = 2 - n \ln(2) < 0$  car  $n \geq 3, u_n \in ]0, 2[$ . Et même,  $\varphi_n(1) = 1 - n \ln(1) > 0$  donc  $u_n \in ]1, 2[$ .

Ainsi,  $\forall n \geq 3, u_n \in ]1, 2[$  et  $\varphi_n(u_n) = u_n - n \ln(u_n) = 0$ .

2. Comparons  $\varphi_n(u_n)$  et  $\varphi_n(u_{n+1})$ .

$\varphi_n(u_n) = 0 = \varphi_{n+1}(u_{n+1})$  et  $\varphi_n(u_{n+1}) = u_{n+1} - n \ln(u_{n+1}) = \frac{u_{n+1} - (n+1) \ln(u_{n+1})}{= \varphi_{n+1}(u_{n+1}) = 0} + \ln(u_{n+1}) = \ln(u_{n+1}) > 0$  car  $u_{n+1} \in ]1, 2[$ .

Donc,  $\varphi_n(u_{n+1}) > \varphi_n(u_n)$ . Comme  $\varphi_n$  est strictement décroissante sur  $]1, 2[$ ,  $u_{n+1} < u_n$ . Donc la suite  $u$  est strictement décroissante. Comme elle est bornée, elle converge. Notons  $L$  sa limite finie.

3.  $\forall n \geq 3, u_n = n \ln(u_n)$  donc  $\ln(u_n) = \frac{u_n}{n}$  et  $u_n = e^{\frac{u_n}{n}}$ . Par conséquent,  $L = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = e^0 = 1$ .

4. Appliquons le principe de dichotomie sur  $]1, 2[$  pour obtenir une valeur approchée de  $u_n$  ;

```

from math import *
def f(x,n):
    return x - n ln(x)
def Approx3(E,n):
    a = 1
    b = 2
    while b - a > E:
        if f((a+b)/2,n) > 0:
            a = (a+b)/2
        else :
            b = (a+b)/2
    return(a)
Print(Approx3(1/1000,5))

```

### DEVELOPPEMENT LIMITE de $\Phi$

On pose  $\forall t \in ]-1, +\infty[, \Phi(t) = \frac{\ln(1+t)}{1+t}$

5. Justifier que  $\Phi$  admet un développement limité à tout ordre  $d$  au voisinage de 0. On note  $\Phi(t) = \sum_{j=0}^s c_j t^j + o_0(t^s)$  le développement limité d'ordre  $s$  au voisinage de 0.
6. Calculer  $c_0, c_1, c_2, c_3$ .
7. Justifier que  $\forall j \in \mathbb{N}^*, c_j = (-1)^{j+1} \sum_{k=1}^j \frac{1}{k}$
8. Montrer que pour tout entier  $p$  strictement positif,  $\ln(p+1) - \ln(p) \leq \frac{1}{p}$  en utilisant une inégalité classique.
9. En déduire que la suite  $(c_j)_{j \in \mathbb{N}^*}$  diverge sans limite.
5.  $\Phi$  est de classe  $C^\infty$  sur  $] -1, +\infty[$  donc admet un DL à tout ordre en 0 d'après Taylor-Young.
6.  $\Phi(t) = \frac{\ln(1+t)}{1+t} = \Phi(t) = \ln(1+t) \frac{1}{1+t} = \left( t - \frac{t^2}{2} + \frac{t^3}{3} + o_0(t^3) \right) (1 - t + t^2 - t^3 + o_0(t^3)) = t - \frac{3}{2}t^2 + \frac{11}{6}t^3 + o_0(t^3)$ .

Donc,  $c_0 = 0, c_1 = 1, c_2 = -\frac{3}{2}, c_3 = \frac{11}{6}$ .

$$7. \quad \Phi(t) = \ln(1+t) \frac{1}{1+t} = \left[ \sum_{j=1}^s \frac{(-1)^{j-1} t^j}{j} + o_0(t^s) \right] \left[ \sum_{j=0}^s \frac{(-1)^j t^j}{Q(t)} + o_0(t^s) \right] = \text{termes de degré inf à } s \text{ de } P(t)Q(t) + o_0(t^s) =$$

$$\sum_{p=0}^s c_p t^p + o_0(t^s).$$

$$\left[ \sum_{j=1}^s \frac{(-1)^{j-1} t^j}{j} \right] \left[ \sum_{k=0}^s (-1)^k t^k \right] = \sum_{j=1}^s \sum_{k=0}^s (-1)^k t^k \frac{(-1)^{j-1} t^j}{j} = \sum_{j=1}^s \sum_{k=0}^s (-1)^{k+j-1} \frac{1}{j} t^{k+j} \stackrel{\substack{p=k+j \\ k=p-j}}{=} \sum_{j=1}^s \sum_{p=j}^{s+j} (-1)^{p-1} \frac{1}{j} t^p =$$

$$\sum_{p=1}^{2s} \sum_{j=1}^p (-1)^{p-1} \frac{1}{j} t^p = \sum_{p=1}^{2s} (-1)^{p-1} \left( \sum_{j=1}^p \frac{1}{j} \right) t^p$$

Ainsi,  $c_p = (-1)^{p-1} \left( \sum_{j=1}^p \frac{1}{j} \right)$ .

8. Je sais que  $\forall x \geq 0, \ln(1+x) \leq x$  donc pour tout entier  $p$  strictement positif,  $\ln(p+1) - \ln(p) = \ln\left(1 + \frac{1}{p}\right) \leq \frac{1}{p}$ .

9.  $\forall j > 0, \ln(j+1) = \sum_{p=1}^j \ln(p+1) - \ln(p) \leq \sum_{p=1}^j \frac{1}{p} = S_j$ . Donc  $\lim_{j \rightarrow +\infty} S_j = +\infty$ .

Alors,  $c_{2j} = (-1)^{2j+1} \sum_{r=0}^{2j} \frac{1}{r} = -S_{2j} \xrightarrow{j \rightarrow +\infty} -\infty$  et Alors,  $c_{2j+1} = (-1)^{2j+2} \sum_{r=0}^{2j+1} \frac{1}{r} = S_{2j+1} \xrightarrow{j \rightarrow +\infty} +\infty$ . Comme les deux suites extraites  $(c_{2j})$  et  $(c_{2j+1})$  tendent vers deux limites différentes, j'en conclus que  $(c_j)$  diverge sans limite.

### DEVELOPPEMENT ASYMPTOTIQUE DE $(a_n)$

10. Montrer que  $\Phi$  induit une bijection de  $] -1, e - 1[$  sur un domaine à déterminer. On note  $\psi$  la bijection réciproque. Dresser le tableau des variations de  $\psi$  et préciser les limites aux extrémités de son intervalle de définition.

11. Justifier que  $\psi$  admet un développement limité à l'ordre 2 au voisinage de 0 et déterminer ce développement limité.

12.  $\forall n \in \mathbb{N}$ , on pose  $v_n = u_n - 1$ .

13.1 Exprimer  $v_n$  à l'aide de  $\psi$  et  $n$ .

13.2 En déduire qu'il existe trois réels  $A, B, C$  que l'on déterminera, tels que  $u_n = A + \frac{B}{n} + \frac{C}{n^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{n^2}\right)$ .

11.  $\forall t \in ] -1, e - 1[, \Phi'(t) = \frac{1 - \ln(1+t)}{(1+t)^2} > 0$ . Donc  $\Phi$  est strictement croissante sur  $] -1, e - 1[$ . Comme de plus  $\Phi$  est continue sur

$] -1, e - 1[, \Phi$  est bijective de  $] -1, e - 1[$  sur  $] -\infty, \frac{1}{e}[$  (car  $\lim_{x \rightarrow -1} \Phi(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow e-1} \Phi(x) = \frac{1}{e}$ ). De plus,  $\psi$  la bijection réciproque est continue et strictement croissante sur  $] -\infty, \frac{1}{e}[$  et  $\lim_{x \rightarrow \frac{1}{e}} \psi(x) = e - 1$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} \psi(x) = -1$ .

12. Sur  $] -1, e - 1[, \Phi'$  ne s'annule pas et  $\Phi$  est de classe  $C^\infty$ . Donc,  $\psi$  est de classe  $C^\infty$  sur  $] -\infty, \frac{1}{e}[$ . Donc Taylor Young assure que  $\psi$  admet le développement limité d'ordre 2 au voisinage de 0 suivant :  $\psi(x) = \psi(0) + \psi'(0)x + \frac{\psi''(0)}{2}x^2 + o_0(x^2)$ .

Or,  $\Phi(0) = 0$  donc  $\psi(0) = 0$ .

Et,  $\psi'(x) = \frac{1}{\Phi'(\psi(x))}$  et  $\psi''(x) = -\frac{\psi'(x)\Phi''(\psi(x))}{(\Phi'(\psi(x)))^2}$  avec  $\Phi''(t) = \frac{-3+2\ln(1+t)}{(1+t)^3}$ . Donc,  $\psi'(0) = \frac{1}{\Phi'(\psi(0))} = \frac{1}{\Phi'(0)} = 1$  et  $\psi''(0) = -\frac{\psi'(0)\Phi''(\psi(0))}{(\Phi'(\psi(0)))^2} = -\frac{(-3)}{1} = 1$ . Ainsi,  $\psi(x) = x + \frac{3}{2}x^2 + o_0(x^2)$ .

13.  $u_n = n \ln(u_n)$  donc  $1 + v_n = n \ln(1 + v_n)$ . De plus,  $\forall n, u_n \in ]1, 2[$ . Donc  $u_n = 1 + v_n \neq 0$ . Alors  $\forall n, \Phi(v_n) = \frac{\ln(1+v_n)}{(1+v_n)} = \frac{1}{n}$ . De plus,  $\forall n, u_n \in ]1, 2[ \subset ]1, e[$  donc  $v_n \in ]0, e - 1[ \subset ] -1, e - 1[$ . Par conséquent,  $\forall n, v_n = \psi\left(\frac{1}{n}\right)$ .

14. Comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$  et  $\psi(x) = x + \frac{3}{2}x^2 + o_0(x^2)$ ,  $v_n = \psi\left(\frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n} + \frac{3}{2n^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{n^2}\right)$ . Ainsi,  $A = 0, B = 1$  et  $C = \frac{3}{2}$  conviennent.

### Exercice 4 Une fonction vérifiant une inégalité.

A. Ici  $f$  désigne une fonction définie  $\mathbb{R}$  et telle que :  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, (x \neq y \Rightarrow |f(x) - f(y)| < |x - y|)$ .

- 1) Déterminer un exemple de telle fonction  $f$ .
- 2) Montrer que  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .
- 3) Montrer que  $f$  admet au plus un point fixe.

B. Désormais  $f$  est une fonction définie et continue sur  $\mathbb{R}$  et telle que :  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, |f(x) - f(y)| \geq |x - y|$ .

- 4) Déterminer un exemple de telle fonction  $f$ .
- 5) Montrer que  $f$  est injective.
- 6) En déduire que  $f$  est strictement monotone.
- 7) Supposons ici que  $f$  est strictement croissante. Montrer que :  $\forall x \in \mathbb{R}^+, f(x) \geq x + f(0)$ . En déduire  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ . Trouver de même,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x)$ . Que se passe-t-il si  $f$  est strictement décroissante ?
- 8) Justifier que  $f$  est bijective de  $\mathbb{R}$  sur  $\mathbb{R}$  et que :  $\forall t \in \mathbb{R}, \forall u \in \mathbb{R}, |f^{-1}(t) - f^{-1}(u)| \leq |t - u|$ .
- 9) On suppose qu'il existe  $a$  et  $b$  réels tels que  $a < b$  et  $f([a, b]) \subset [a, b]$ .

- a) Montrer que  $f$  admet au moins un point fixe.
- b) Montrer que  $\{f(a), f(b)\} = \{a, b\}$ .
- c) Montrer que si  $f$  est croissante alors  $\forall x \in [a, b], f(x) = x$  (i.e.  $f|_{[a,b]} = id_{[a,b]}$ ).
- d) Reconnaître  $f|_{[a,b]}$  lorsque  $f$  est décroissante.

10) Dans cette partie, on suppose  $f$  croissante.

- a) Montrer que si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) < x$  alors  $f(x) \sim_{+\infty} x$ .
- b) Montrer que si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) > x$  alors  $f(x) \sim_{-\infty} x$ .
- c) Montrer que si  $f$  n'a pas de point fixe alors un des deux cas précédents est vérifié.
- d) Montrer que l'ensemble des points fixes de  $f$  est un intervalle.

11) On suppose dans cette question que  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$ .

- a) Montrer que :  $\forall x \in \mathbb{R}, |f'(x)| \geq 1$ .
- b) En déduire que  $f^{-1}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et  $\forall x \in \mathbb{R}, |(f^{-1})'(x)| \leq 1$ .

### PROBLEME 2 Une fonction vérifiant une inégalité.

A. Ici  $f$  désigne une fonction définie  $\mathbb{R}$  et telle que :  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, (x \neq y \implies |f(x) - f(y)| < |x - y|)$ .

- 1) Déterminer un exemple de telle fonction  $f$ .
- 2) Montrer que  $f$  est continue en chaque point de  $\mathbb{R}$ .
- 3) Montrer que  $f$  admet au plus un point fixe.

1)  $f: (x \mapsto \frac{1}{2}x)$  vérifie  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, |f(x) - f(y)| = |\frac{1}{2}x - \frac{1}{2}y| = \frac{1}{2}|x - y| \underset{\text{si } x \neq y}{\leq} |x - y|$ .

2) Soit  $a$  un réel.  $\forall x \neq a, |f(x) - f(a)| < |x - a|$ . Donc,  $\forall x \neq a, f(a) - |x - a| < f(x) < f(a) + |x - a|$ . Les deux fonctions qui encadrent  $f(x)$  tendent vers  $f(a)$  quand  $x \rightarrow a$ . J'en déduis que  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$ . Ainsi  $f$  est continue en  $a$ .  **$f$  est donc continue en chaque point de  $\mathbb{R}$ .**

3) Soit  $a$  et  $b$  deux points fixes de  $f$ . Si  $a \neq b$  alors  $|f(b) - f(a)| < |b - a|$  i.e.  $|b - a| < |b - a|$  ce qui est absolument impossible. J'en déduis que  $a = b$ . Ainsi,  **$f$  admet au plus un point fixe.** Autrement dit, si  $f$  admet un point fixe alors ce point fixe est unique.

C. Désormais  $f$  est une fonction définie et continue sur  $\mathbb{R}$  et telle que :  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, |f(x) - f(y)| \geq |x - y|$ .

4) Déterminer un exemple de telle fonction  $f$ .

**$f = id_{\mathbb{R}}$**  convient puisqu'elle est continue sur  $\mathbb{R}$  et vérifie  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, |f(x) - f(y)| = |x - y| \geq |x - y|$ .

5) Montrer que  $f$  est injective. Qu'en déduit-on sur  $f$  ?

Soit  $x$  et  $y$  deux réels distincts. Alors  $|x - y| > 0$  donc  $|f(x) - f(y)| \geq |x - y| > 0$  et par suite  $f(x) \neq f(y)$ . Ainsi, deux réels distincts ont toujours des images distinctes par  $f$ . J'en déduis que  **$f$  est injective.**

6) Comme  $f$  est continue et injective,  **$f$  est strictement monotone.** (Cf chapitre bijections).

7) Supposons ici que  $f$  est strictement croissante. Montrer que :  $\forall x \in \mathbb{R}^+, f(x) \geq x + f(0)$ . En déduire  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ .

Trouver de même,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x)$ . Que se passe-t-il si  $f$  est strictement décroissante ?

Supposons  $f$  croissante.

En prenant  $y = 0$ , j'obtiens  $\forall x \in \mathbb{R}, |f(x) - f(0)| \geq |x|$ . Comme  $f$  est strictement croissante, si  $x \geq 0$  alors  $f(x) \geq f(0)$  et  $f(x) - f(0) = |f(x) - f(0)| \geq |x| = x$  et par conséquent,  $\forall x \geq 0, f(x) \geq f(0) + x$ . Comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(0) + x = +\infty$ ,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ .

De même, si  $x \leq 0$  alors  $f(x) \leq f(0)$  et  $f(0) - f(x) = |f(x) - f(0)| \geq |x| = -x$  et par conséquent,  $\forall x \leq 0, f(x) \leq f(0) + x$ . Comme  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(0) + x = -\infty$ ,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ .

Supposons  $f$  décroissante. si  $x \geq 0$  alors  $f(x) \leq f(0)$  et  $f(0) - f(x) = |f(x) - f(0)| \geq |x| = x$  et par conséquent,  $\forall x \geq 0, f(x) \leq f(0) - x$ . Comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(0) - x = -\infty$ ,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$ . De même, on montre que  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = +\infty$ .

8) Justifier que  $f$  est bijective de  $\mathbb{R}$  sur  $\mathbb{R}$  et que :  $\forall t \in \mathbb{R}, \forall u \in \mathbb{R}, |f^{-1}(t) - f^{-1}(u)| \leq |t - u|$ .

$f$  est continue et strictement monotone sur l'intervalle  $\mathbb{R}$  donc le théorème des bijections continues et strictement monotones assure que

- $f(\mathbb{R}) = ]\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x), \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)[ = \mathbb{R}$  si  $f$  croissante et  $f(\mathbb{R}) = ]\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x), \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x)[ = \mathbb{R}$  si  $f$  décroissante.
- $f$  est bijective de  $\mathbb{R}$  sur  $\mathbb{R}$ .
- $f^{-1}$  est continue sur  $\mathbb{R}$  et de même stricte monotonie que  $f$ .

Soit  $t \in \mathbb{R}$ , Soit  $u \in \mathbb{R}$ , Posons  $x = f^{-1}(t)$  et  $y = f^{-1}(u)$ . Alors  $t = f(x)$  et  $u = f(y)$ . L'inégalité  $|f(x) - f(y)| \geq |x - y|$  s'écrit alors  $|t - u| \geq |f^{-1}(t) - f^{-1}(u)|$ .

9) On suppose qu'il existe  $a$  et  $b$  réels tels que  $a < b$  et  $f([a, b]) \subset [a, b]$ .

- e) Montrer que  $f$  admet au moins un point fixe.
- f) Montrer que  $\{f(a), f(b)\} = \{a, b\}$ .
- g) Montrer que si  $f$  est croissante alors  $f|_{[a,b]} = id_{[a,b]}$ .
- h) Reconnaître  $f|_{[a,b]}$  lorsque  $f$  est décroissante.

- a) Soit  $g: (x \mapsto f(x) - x)$ . Alors  $g$  est continue sur  $[a, b]$  puisque  $f$  et  $id$  le sont. De plus,  $g(a) = f(a) - a \geq 0$  car  $a \leq f(a) \leq b$  et  $g(b) = f(b) - b \leq 0$  car  $a \leq f(b) \leq b$ . Alors le théorème des valeurs intermédiaires assure que  $g$  s'annule au moins une fois sur  $[a, b]$  en un réel  $s$ . Alors  $g(s) = f(s) - s = 0$  donc  $f(s) = s$ . Ainsi,  **$f$  admet au moins un point fixe.**
- b) Comme  $f$  est strictement monotone,  $f(a)$  et  $f(b)$  sont deux éléments distincts de  $[a, b]$ . En appliquant (\*\*) à  $x = a$  et  $y = b$ , j'obtiens :  $|f(a) - f(b)| \geq |a - b|$ . Or,  $a \leq f(a) \leq b$  et  $a \leq f(b) \leq b$  donc  $a - b \leq f(a) - f(b) \leq b - a$  i.e.  $|f(a) - f(b)| \leq$

$|a - b|$ . Ainsi,  $|f(a) - f(b)| = |a - b|$ . Comme  $f(a)$  et  $f(b)$  sont deux éléments distincts de  $[a, b]$ , nécessairement  $\begin{cases} f(a) = a \\ f(b) = b \end{cases}$  ou  $\begin{cases} f(a) = b \\ f(b) = a \end{cases}$ ; autrement dit,  $\{f(a), f(b)\} = \{a, b\}$ .

c) On suppose  $f$  strictement croissante. Alors  $f(a) = a$  et  $f(b) = b$ .

Soit  $x \in [a, b]$ .

$f$  étant croissante,  $f(x) \geq f(a)$  donc  $f(x) - a = f(x) - f(a) = |f(x) - f(a)| \geq |x - a| = x - a$ . Donc  $f(x) \geq x$ . De même,  $f$  étant croissante,  $f(x) \leq f(b)$  donc  $b - f(x) = f(b) - f(x) = |f(x) - f(b)| \geq |x - b| = b - x$ . Donc,  $f(x) \leq x$ .

Ainsi,  $f(x) = x$ . J'en conclus que  $f|_{[a,b]} = id_{[a,b]}$ . Donc tous les points de  $[a, b]$  sont fixes par  $f$ .

d) On suppose  $f$  strictement décroissante. Alors  $f(a) = b$  et  $f(b) = a$ .

Soit  $x \in [a, b]$ .

$f$  étant décroissante,  $f(x) \leq f(a)$  donc  $b - f(x) = f(a) - f(x) = |f(x) - f(a)| \geq |x - a| = x - a$ . Donc  $f(x) \leq a + b - x$ . De même,  $f(x) \geq f(b)$  donc  $f(x) - a = f(x) - f(b) = |f(x) - f(b)| \geq |x - b| = b - x$ . Donc,  $f(x) \geq a + b - x$ .

Ainsi,  $f(x) = a + b - x$ . J'en conclus que  $f|_{[a,b]} = a + b - id_{[a,b]}$ . Alors,  $\frac{(a+b)}{2}$  est le point fixe par  $f$  dans  $[a, b]$ .

10) Dans cette partie, on suppose  $f$  croissante.

e) Montrer que si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) < x$  alors  $f(x) \sim_{+\infty} x$ .

f) Montrer que si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) > x$  alors  $f(x) \sim_{-\infty} x$ .

g) Montrer que si  $f$  n'a pas de point fixe alors un des deux cas précédents est vérifié.

h) Montrer que l'ensemble des points fixes de  $f$  est un intervalle.

6a) si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) < x$  alors, d'après la question 3),  $\forall x > 0, x > f(x) \geq f(0) + x$  donc  $1 > \frac{f(x)}{x} \geq \frac{f(0)}{x} + 1$ . Les fonctions qui encadrent  $\frac{f(x)}{x}$  tendent vers 1 quand  $x \rightarrow +\infty$ . J'en déduis que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = 1$  ce qui signifie que  $f(x) \sim_{+\infty} x$ .

b) si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) > x$  alors, d'après la question 3),  $\forall x < 0, x < f(x) \leq f(0) + x$  donc  $1 > \frac{f(x)}{x} \geq \frac{f(0)}{x} + 1$ . Les fonctions qui encadrent  $\frac{f(x)}{x}$  tendent vers 1 quand  $x \rightarrow -\infty$ . J'en déduis que  $\lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{f(x)}{x} = 1$  ce qui signifie que  $f(x) \sim_{-\infty} x$ .

c) Supposons que  $f$  n'a pas de point fixe. Alors,  $g: (x \mapsto f(x) - x)$  ne s'annule jamais sur l'intervalle  $\mathbb{R}$ . Comme  $g$  est continue sur  $\mathbb{R}$ , le théorème des valeurs intermédiaires assure que  $g$  garde toujours le même signe sur  $\mathbb{R}$ . Ou bien,  $\forall x \in \mathbb{R}, g(x) > 0$  ce qui signifie que  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) > x$ . Ou bien,  $\forall x \in \mathbb{R}, g(x) < 0$  ce qui signifie que  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) < x$ . On se trouve bien dans l'un des deux cas précédents.

d) Notons  $P$  l'ensemble des points fixes de  $f$ .

Ou bien  $f$  n'a pas de point fixe. Alors  $P = \emptyset$  est un intervalle.

Ou bien  $f$  a un unique point fixe  $a$ . Alors  $P = \{a\}$  est un intervalle.

Ou bien  $f$  a au moins deux points fixes. Soit  $a$  et  $b$  deux éléments distincts de  $P$  i.e. deux points fixes distincts de  $f$  tels que  $a < b$ .

Alors  $\forall x \in [a, b], f(a) \leq f(x) \leq f(b)$  (puisque  $f$  est croissante) et par suite,  $a \leq x \leq b$  (puisque  $a$  et  $b$  points fixes de  $f$ ).

Donc,  $f([a, b]) \subset [a, b]$ . Alors comme  $f$  est croissante, d'après la question 5c),  $f|_{[a,b]} = id_{[a,b]}$  ce qui signifie que tous les points de  $[a, b]$  sont fixes par  $f$ . Donc  $[a, b] \subset P$ . Ainsi, tout élément coincé entre deux éléments de  $P$  est encore élément de  $P$ . Cela signifie que  $P$  est un intervalle.

11) On suppose dans cette question que  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$ . On admet le résultat suivant : si  $u$  et  $v$  sont deux fonctions telles que  $\lim_{x \rightarrow s} u(x) = L$  et  $\lim_{x \rightarrow s} v(x) = M$  et  $\forall x \in \mathbb{R}, u(x) \leq v(x)$  alors  $L \leq M$ .

B. Montrer que :  $\forall x \in \mathbb{R}, |f'(x)| \geq 1$ .

C. En déduire que  $f^{-1}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et  $\forall x \in \mathbb{R}, |(f^{-1})'(x)| \leq 1$ .

a) Soit  $x$  un réel.

$$\forall y \neq x, \left| \frac{f(x) - f(y)}{x - y} \right| = \frac{|f(x) - f(y)|}{|x - y|} \geq 1. \text{ Donc, } |f'(x)| = \lim_{y \rightarrow x} \left| \frac{f(x) - f(y)}{x - y} \right| \geq 1.$$

b)  $f$  est bijective de  $\mathbb{R}$  sur  $\mathbb{R}$ , continue et strictement monotone et d'après a),  $\forall x \in \mathbb{R}, |f'(x)| \neq 0$  donc  $f'(x) \neq 0$ . Donc  $f^{-1}$  est

$$\text{dérivable sur } \mathbb{R} \text{ et } \forall x \in \mathbb{R}, |(f^{-1})'(x)| = \left| \frac{1}{f'((f^{-1}(x)))} \right| = \frac{1}{|f'((f^{-1}(x)))|} \stackrel{\forall t \in \mathbb{R}, |f'(t)| \geq 1 \text{ donc}}{\leq 1} 1.$$